GREYERZ, Kaspar von, *Religion und Kultur. Europa 1500-1800*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1271>

DOI : 10.4000/ifha.1271

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « GREYERZ, Kaspar von, *Religion und Kultur. Europa 1500-1800* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1271>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GREYERZ, Kaspar von, *Religion und Kultur. Europa 1500-1800*

Christophe Duhamelle

- 1 Spécialiste de l'histoire religieuse anglaise (ses travaux sur l'autobiographie puritaine ont fait date), K.v.G. s'est déjà consacré à l'art de la synthèse dans son livre de 1994 sur l'Angleterre du XVIIe s. (voir BullMHFA, 30/31, 1995, p. 253). Il nous offre désormais un ouvrage remarquable sur la religion en Europe à l'époque moderne. Sans renoncer à faire droit (et, ce qui est plus rare, à essayer de donner sens) à la diversité régionale et nationale, l'auteur adopte cependant un plan global à la fois chronologique et thématique. Une première partie étudie les différentes Réformes, leurs caractéristiques et leurs prolongements ; le second mouvement est consacré aux dynamiques opposées de la communauté et de l'exclusion, de la conformité et de la marginalité ; la troisième séquence enfin, sous le titre « fragmentation de la religiosité », traite de manière nuancée les évolutions marquant la fin de la période. Il semble que la seule manière de rendre compte de la richesse et de la densité de ce livre serait de le traduire intégralement. On se contentera pour l'instant de quelques remarques générales.
- 2 Ce livre frappe tout d'abord par la vastitude des connaissances, présentées avec précision et clarté. Le passage consacré aux diverses dénominations protestantes, par exemple, rend limpide ce qui ne l'est que bien rarement. Maîtrisant une bibliographie encyclopédique et internationale, K.v.G. réussit surtout à mettre en perspective comparée les histoires religieuses des différents pays européens, parvenant ainsi à rendre convaincante une typologie des différents catholicismes européens, à remettre dans leur contexte les manifestations du changement religieux du XVIIIe s., à relever avec finesse les divergences et les convergences entre les différentes confessions et enfin à rendre le lecteur sensible à un mouvement général (dont la synergie n'a jamais été aussi bien soulignée) unissant le piétisme, le jansénisme, le puritanisme et le méthodisme et méritant, bien mieux que le passage de principautés luthériennes allemandes au calvinisme, le qualificatif de seconde Réforme.
- 3 L'ouvrage de K.v.G. se distingue en second lieu par son constant souci de réflexion sur les méthodes et les débats des historiens. Les controverses, les concepts opératoires, les

directions de recherche, les traditions nationales, sont autant d'occasions pour l'auteur de relier la religion aux grands schémas d'interprétation de la période, tout en faisant apparaître les limites des concepts trop englobants. Opposé aux catégorisations tranchées et aux téléologies qui bien souvent hypostasient les justifications des discours normatifs, militant constamment pour une multiplication des études de cas et pour une prise en compte de la pluralité des mondes perçus, K.v.G. n'en réussit pas moins l'exploit de tenir sous un même regard explicatif les apports de la micro-histoire et la réflexion conceptuelle qui peut seule leur donner un sens, une portée et un ordonnancement dans une optique d'histoire européenne. On trouvera donc dans ce livre un véritable discours de la méthode, mais non une somme dogmatique, tant les débats sont présentés pour ce qu'ils sont : des tâtonnements constants, des évaluations ouvertes, des chantiers permanents pour concilier les approches.

- 4 La réelle séduction que dégage l'ouvrage tient enfin à son écriture, qui relève le défi des deux apports déjà signalés. Il fallait en effet mêler la réflexion théorique aux nombreux exemples, la discussion pointue des recherches historiques et la présentation des connaissances de base attendues dans une synthèse, intégrer en un tout harmonieux les rythmes différents des objets présentés et des controverses ayant permis leur connaissance, non sans laisser ouvertes les perspectives qui doivent l'être. Les amateurs de tableaux bien composés seront peut-être déçus ; à tous les autres, ce livre rappelle que l'histoire n'établit pas d'évidences, mais avance des arguments que l'enquête même invite à dépasser constamment.
- 5 Christophe DUHAMELLE